



affiliée UNAR

Journées du patrimoine 21 et 22 septembre 2024 au fort d'Hauteville-lès-Dijon

L'association de Sous-Officiers de Réserve du département de la Côte d'Or (ASOR21) a participé, comme chaque année, au côté de l'association Cadoles et Meurgers, aux journées du patrimoine.

L'association Cadoles et Meurgers, maître d'œuvre, a organisé les visites du fort les après-midi et ouvert son musée sur la vie paysanne.

De notre côté nous avons présenté aux 700 visiteurs, une exposition de tenues militaires et matériels que nous commençons à collecter afin de pouvoir exposer régulièrement, et de garnir les futures salles (musée) consacrées à la vie militaire du fort

Nous sommes en possession de quatre mannequins, ce qui nous permet une présentation concrète. Nous avons également, mis en avant les drapeaux qui nous ont été confiés et permis ainsi, au public, qui ne participe pas au moment de mémoire, de pouvoir être proche de notre emblème national.

Comme l'an passé nous avons créé une ambiance musicale militaire avec des disques qui nous ont été donnés

Pour la partie patrimoine, vivant, nous avons proposé aux visiteurs une exposition de répliques d'armes (Merci à Olivier). Ces répliques étaient accompagnées d'un diaporama concernant le fonctionnement de certaines armes. Plusieurs visiteurs ont été heureux de retrouver les répliques des armes qu'ils utilisaient durant leur service national, évoquant les anecdotes de cette période, et manipulant avec, nostalgie, pour certains, les répliques. Cette année nous n'avons pas mis en place d'activité tir, afin de pouvoir nous consacrer pleinement aux visiteurs et échanger avec eux sur le sujet de la défense et l'implication citoyenne.

Pour ces journées, s'était joint à nous, Raymond Chauchard, pour une présentation (sa passion) de 9 panneaux de l'histoire des cerfs-volants militaires. L'exposition de ses photos et de sa vidéo, a permis au public de découvrir cette technique peu connue. Elle a été utilisée par les armées au début du 20^{ème} siècle et notamment au début de la première guerre mondiale.

Un autre fait notable, est que les cerfs-volants militaires ont vu leur développement grâce à Jacques Théodore Saconney enterré à Dijon avec le grade de général

- *petit historique* du général Saconney*

Fin septembre 1914, Chef de bataillon, Jacques Saconney est commandant de section d'aérostation. Il évolue, pour en 1917, recevoir mandat d'organiser sur des bases nouvelles la défense contre les avions par le groupement des divers moyens de défense anti-aérienne conjugués artillerie, aviation de chasse, de nuit, projecteurs, postes d'écoute, ballons de protection, camouflage, nuages fumigènes, etc., il vit ses initiatives couronnées de succès. Par décret du 5 février 1929, il accède au grade de général de division, maintenu Inspecteur technique de l'aéro-nautique militaire. Le 27 août 1931, il est nommé membre du Conseil supérieur de l'Air pour l'année. Il reçoit le rang avec prérogatives de Commandant de Corps d'Armée. Placé en congés définitif le 3 septembre 1934

Pionnier en aéronautique, observation et aviation civile : *La guerre terminée, le combattant d'hier voit son rôle se continuer en s'amplifiant dans une autre sphère. Appelé à nouveau par le général Duval, il crée et organise les services de la Navigation Aérienne. C'est l'organisation générale du Bourget et des aéroports des diverses*

lignes internationales en France et en Afrique du Nord, à laquelle il faut joindre la création des principales liaisons aériennes actuelles.

Ainsi, entre 1919 et 1922 il participe à la création de l'Aviation civile en application du plan Saconney. Il était le représentant à la commission des applications météorologiques en navigation aérienne de l'Organisation météorologique internationale

Il devint membre du Conseil supérieur de l'air en 1922. Il est entre autres à l'origine du concept de phare aéronautique français, construit à partir des années 1920 pour guider les avions de nuit ou par mauvaise visibilité^{7,8} et inaugura le Phare aéronautique du Mont Afrique de Dijon en 1926.

Action de mémoire pour le 80ème anniversaire de la libération de la Côte D'or

Comme vous le savez, le fort était une annexe de la maison d'arrêt de Dijon et pour le 80ème anniversaire de la libération de la Côte d'Or, Michel Blondan est venu présenter le fruit de ses années de recherche sur cette triste période. Soutenu par les archives départementales il a réalisé un livret (bulletin du mois) qu'il a présenté au public lors d'une séance de dédicace. Un exemplaire sera remis à chaque adhérent.

Merci à tous ceux qui ont pu être disponible pour la représentation de l'ASOR21 et le bon déroulement de ces journées. Merci également à l'association cadoles et meurger pour la gestion de ce week-end.

Photos des journées



Mannequins en cours d'habillage
Merci à l'équipe venue en amont préparer les salles d'exposition



Vitrine garnie avec des objets anciens, ou particuliers. Dons de particulier (merci louis) ou dons réalisé auprès des Cadoles et Meurgers et reversés pour nos soins.



Divers casques, dont des casques et tenues de pompier (datant de 1909) don de l'ancien chef de corps des pompiers d'Ahuy.



Une partie d'un paquetage, complet, des années fin1950



Une tente de binôme et l'ancêtre d'un diaporama pour expliquer le cheminement d'une enquête de Gendarmerie suite à un délit. L'intérêt est que cela se passe à Châtillon sur Seine



Diverses tenues en libre accès au public



Présentation de divers objets d'art de tranchée, disques militaire et copies de journaux de la période de la libération de Dijon



Présentation de répliques (Olivier)



Diaporama fonctionnement des armes



Une partie de l'exposition sur les cerfs-volants. Record du monde dans une nacelle 690 m



Michel Blondan lors de la présentation de son travail de recherche

Nous remercions vivement

- Edouard Bouyé, directeur des Archives départementales, pour sa confiance ;
- Frédéric Petot, maître photographe de la mémoire du passé ;
- Jean-Pierre Favard, pour ses démarches et conseils ;
- Maëlle Kervran et Enzo Rota (graphistes) pour leurs initiatives et le soin apporté à la mise en page ;
- Michel Escallier (ASOR) et Jacques Lefèvre (Cadoles et Murgers), tous deux responsables d'associations et animateurs de la vie du Fort, qui nous ont permis de faire la connaissance de Guy Clément, Katia Duclos de Gunzbourg, Jean-Paul Ducret, Alain Rieunier avec qui il fut agréable et enrichissant de partager archives familiales, témoignages et émotions.
- sans oublier Henri Weishaus, rencontré en 2019, lors de sa venue aux ADCO dans l'espoir de retrouver des bribes de l'histoire de son père. Né à Dresde en 1900, Herbert Weishaus fut transféré d'Hauteville à Drancy le 19 décembre 1942, sous escorte de la gendarmerie (écrou 1101).



Flashez ce QRcode pour retrouver cette exposition sur notre site internet !

Archives départementales de la Côte-d'Or
8, rue Jeanm 21000 DIJON
www.archives.cotedor.fr

Archives départementales de la Côte-d'Or

Le Fort d'Hauteville-lès-Dijon, annexe de la Maison d'arrêt de Dijon (1941-1944)

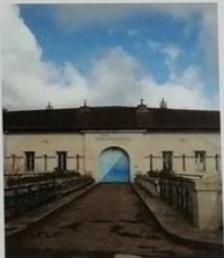
Texte de Michel Blondan

2024
Septembre

Document du mois

Le 18 novembre 1941, le fort d'Hauteville-lès-Dijon devient « Annexe de la maison d'arrêt de Dijon », cette prison départementale construite dans les années 1850 selon le modèle cellulaire.

Après une année et demi d'occupation, d'oppression, de répression et de persécutions, les quelque 210 cellules du « 72 de la rue d'Auxonne » ne suffisent plus. Il en sera ainsi jusqu'au 6 septembre 1944, date de l'évacuation du Fort sur ordre des autorités allemandes. Le 11 septembre Dijon est libérée.



Quand un fort devient « prison de circonstances »

Le 17 juin 1940, les éléments précurseurs allemands entrent dans Dijon. 31 août 1940 : Paul Friaot est fusillé à Dijon, au motif d'avoir avec sa charrette endommagé un câble téléphonique de l'armée allemande. Cet humble garçon de ferme de 45 ans est le premier fusillé de Côte-d'Or. Une résistance pionnière est en formation.

En 1941 : la Résistance s'affirme. Attaquée par le Reich le 22 juin, l'URSS a demandé au Parti communiste d'engager des opérations sur les arrières de la Wehrmacht. Les jeunes communistes de la région parisienne créent de petits groupes spéciaux pour appeler à manifester dans les rues, à commettre des sabotages, voire des attentats individuels contre des officiers allemands.

Le 21 août, Pierre Georges (alias *Frédo*, plus tard colonel *Fabien*) abat l'aspirant de marine allemande Alfons Moser au métro Barbès.

En octobre, les attentats de Nantes et de Bordeaux déclenchent des réactions brutales chez Tennemi. Il en va de même à Dijon : le 28 décembre, vers 22h, l'oberleutnant Karl Winkler est blessé à coups de revolver par deux cyclistes anonymes. Et le 10 janvier 1942, vers 21h, plusieurs engins explosifs sont lancés à l'intérieur du Foyer du Soldat allemand, le *Soldatenheim* de la place du Théâtre.

Ces actes sont courageux. Mais les enquêtes menées parallèlement par les polices françaises et allemandes sont efficaces, notamment à Paris où les Brigades Spéciales de la Préfecture de police sont à l'œuvre.

A Dijon, le commissaire Marsac effectue investigations et perquisitions. Avec les renseignements qu'il possède déjà sur les milieux communistes, il lui est aisé de déduire qu'il convient d'arrêter Lucien Dupont et ses camarades. Si Lucien Dupont lui échappe dans l'immédiat, nombre de ses familiers sont arrêtés peu après, interrogés, remis aux Allemands et réinterrogés, certains torturés. En outre, les Allemands obtiennent que des otages soient fusillés : le 7 mars 1942, les Dijonnais sont bouleversés d'apprendre que quatre jeunes normandais ont été fusillés à titre de représailles : René Laforge, René Romenteau, Jean Schellnenberger et Pierre Vieillard, sans même avoir été jugés.

DEPARTEMENT DE LA CÔTE-D'OR
VILLE DE DIJON
COMMISSARIAT CENTRAL
DE POLICE

ETAT FRANÇAIS
le 18 novembre 1941

Le Commissaire Central
à Monsieur Marsac de la rue du Théâtre

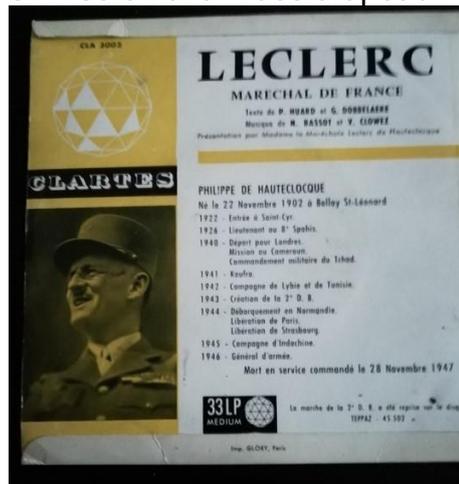
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint une copie de l'acte de décès de Paul Friaot, tué le 31 août 1940 par un tir de mitraillette allemande. Ce tir de mitraillette a été effectué par un soldat allemand nommé Paul Friaot, tué le 31 août 1940 par un tir de mitraillette allemande. Ce tir de mitraillette a été effectué par un soldat allemand nommé Paul Friaot, tué le 31 août 1940 par un tir de mitraillette allemande.

Le Commissaire Central
H. Marsac

ADCO, 1630 W 168
29 décembre 1941
Le Commissaire Central de Dijon rend compte au Préfet de l'attentat du 28 décembre.



Présentation et mise en avant des drapeaux qui nous été confié.



Pochette de disque en hommage à un de nos généraux libérateur en 1944



Merci à tous, même ceux qui ne sont pas sur la photo !!!!!!!